Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Artikel: A-noveyon = Nuitamment
Autor: Fanfouet
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241806

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A- NOVEYON

A n'on decendo à né, lo Loyon a la guegnietta, l'avai quartetta avoué on par d'ami pè la pinta de Union, que mafaî s'étaint trova on bocon emmourdzi por arriva tzî li; ein ovresseint la porta tot d'on coup se rassoveint que son dernî petit valet l'é cutzî dein sa berce ein amon dâi z'égra dein lâo palio de sa Mère-grand.
Fallâi sè tzoulî du que lâi vîllio z'égra de bou yé cresenavo quand on pojave lai pi dessu. Dan noutron Loyon, on bocon inquiet sè dévîto âo pâlio d'aveau, avoué son pantet feindu, pa tant achuro l'attaqua la grimpaîye, yè reintra tot à la daouce por s'einfâta âo lyi ein catzon. Ma veintcé que clli crapeau dé boutte sé met a couerla dein son brî. Ne uîou ne dou, noutron Loyon yŕ chonta vu la berce; a sti momeint, la mère, s'ein réveillyîaye et fa la cllîra.
Avoué n'a voix de dzoî de buya l'aî de à s'n'hommo : Que fâ-to vâi ci brî ?
Ebin te vai yè calmo lâo petit !
Vein pî té réduire tappa-goylie, lo bouébo lé cutzî à coûte mé dépu hier a né.

Fanfouet

NUITAMMENT

Le Loyon a la guignette, un samedi soir après avoir bu quelques verres avec des amis par l'Union, revient chez lui, et tout d'un coup se souvient que son dernier petit-fils dort dans sa berce à la chambre de sa grand-mère.
Notre Loyon se souvient aussi, un peu inquiet, que l'escalier de bois craque à chaque marche . Il se déshabille dans le vestibule, pas tant assuré il attaque la grimpée avec son pantet fendu. Il rentre tout doucement pour s'enfiler au lit en cachette. Mais voici que ce crapaud de bouèbe se met à crier dans sa berce. Notre Loyon saute vers le petit lit. Voici que la mère se réveille, allume la lumière; avec une voix de jour de lessive, elle dit à son homme : Que fais-tu vers ce berceau ?
Eh bien, je calme le petit, tu vois !
Viens seulement te réduire, il est couché à côté de moi depuis hier au soir.